

la Tempête



CYRANO

d'Edmond Rostand

mise en scène

Lazare Herson-Macarel



**Représentations
du 15 novembre
au 16 décembre 2018**

salle Serreau

du mardi au samedi 20 h

dimanche 16 h

durée 2h35

rencontre avec l'équipe

dimanche 18 novembre

après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Léa Stijepovic

accès

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette

Cartoucherie

Vos contacts

presse Zef Isabelle Muraour

01 43 73 08 88

assistée de Emily Jokiel

et Clara Meysen

contact@zef-bureau.fr

administration Lola Lucas

T 06 22 03 74 41

assistée de Léonie Lenain

T 06 08 73 56 04

prod@admin-stratrice.com

diffusion Séverine André-Liébaut

T 06 15 01 14 75

severine.liebaut@acteun.com

CYRANO

d'**Edmond Rostand**

mise en scène **Lazare Herson-Macarel**

avec

Julien Campani ou **Philippe Canales** Lignière / Comte de Guiche / un pâtissier / un poète

Philippe Canales ou **Eric Herson-Macarel** Le Bret / un pâtissier / un poète

Céline Chéenne un marquis / La Duègne / Capitaine Carbon de Castel-Jaloux / Mère Marguerite

Eddie Chignara Cyrano

Joseph Fourez un page / Christian / un pâtissier / un poète

Salomé Gasselin ou **Julie Petit** viole de gambe / un cadet / une sœur

David Guez Montfleury / Ragueneau

Pierre-Louis Jozan batterie / un tire-laine / un cadet / une sœur

Morgane Nairaud un page / Roxane / un cadet

René Turquois un marquis / Valvert / le capucin / un cadet / une sœur

Gaëlle Voukissa la distributrice / Lise / un cadet / une sœur

scénographie **Ingrid Pettigrew**

costumes **Alice Duchange** assistée de **Selma Delabrière**

lumières **Jérémy Papin** assisté de **Léa Maris**

création musicale **Salomé Gasselin** et **Pierre-Louis Jozan**

maquillage **Pauline Bry**

maître d'armes **François Rostain**

régie **Thomas Chrétien** et **Marco Benigno**

habillage **Émilie Lechevallier**

collaboration artistique **Philippe Canales**

assistante à la mise en scène **Chloé Bonifay**

Production Compagnie de la jeunesse aimable ;

en coproduction le Théâtre Jean Vilar - Suresnes, les Scènes du Golfe - Vannes,

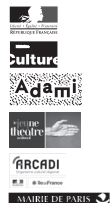
le Théâtre de la Coupe d'Or - Rochefort, le Théâtre Roger Barat - Herblay,

le Théâtre André Malraux - Chevilly-Larue, Les Passerelles - Pontault-Combault,

le Théâtre Montansier - Versailles ;

avec la participation du Jeune Théâtre National, le soutien de l'Adami et

d'Arcadi Île-de-France, l'aide de la Région Ile-de-France et de la Ville de Paris



Cyrano aime Roxane – hélas, sa laideur fait obstacle ; Roxane aime Christian – hélas, son manque d'esprit le rend incapable de la séduire : alors notre héros, c'est son génie, sa grandeur d'âme, invente un stratagème qui va favoriser l'union de Roxane et de Christian. Derniers feux du Romantisme avec son goût pour les personnages grotesques et sublimes ; ancrage dans la culture populaire : mélodrame et récit de cape et d'épée ; alliance de démesure et de dérision, de comique et de pathétique, cette pièce de 1897 est un hommage à la scène, à la théâtralité. « Un peu frivole, un peu théâtral sans doute, le panache n'est qu'une grâce », déclarait Rostand : celle que l'on reconnaît à Cyrano, duelliste, poète et philosophe qui sait mettre les jeux de l'esprit au service du cœur. Cette « comédie en cinq actes et en vers » offre sur un rythme enlevé une série de péripéties dans les lieux les plus divers : Lazare Herson-Macarel fait le pari d'une épure radicale, refusant à la fois la reconstitution historique et la transposition formelle. Neuf acteurs, deux musiciens, quelques éléments mobiles suffisent à la célébration de cette fête de l'intelligence et du verbe, dans un esprit de troupe indispensable à un véritable théâtre populaire.

« Il n'est de liberté que de la parole ; les mots sont ce feu qu'il faut voler et partager pour vaincre un monstrueux ordre établi », signe Lazare Herson-Macarel, mais cela pourrait bien être Cyrano lui-même ?

Pourquoi Cyrano ?

Parce que donner cette pièce, c'est toujours donner une fête populaire, au véritable sens du terme, fête qui rassemble les gens les plus différents pour un festin de mots, d'intelligence, d'énergie vitale, de dépense improductive. Parce que ce texte est une expérience de jubilation pure, tant pour l'acteur que pour le spectateur – et que cette jubilation propre au théâtre est un premier pas vers l'action.

Parce que la figure même de Cyrano nous inspire la liberté, l'insolence, l'insoumission, le désir d'insurrection pour un monde meilleur, le refus des compromissions, des paresseuses intellectuelles et des résignations – toutes choses dont notre société oublie petit à petit qu'elles sont possibles.

Parce que *Cyrano* est une grande pièce de troupe. Après une liste de quarante-cinq personnages, on peut lire sur la page de garde : « La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtisseries, poètes, cadets, gascons, comédiens, violons, pages, enfants, soldats espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses, comédiennes, bourgeoises, religieuses, etc. » La profusion essentielle de la pièce commence là.

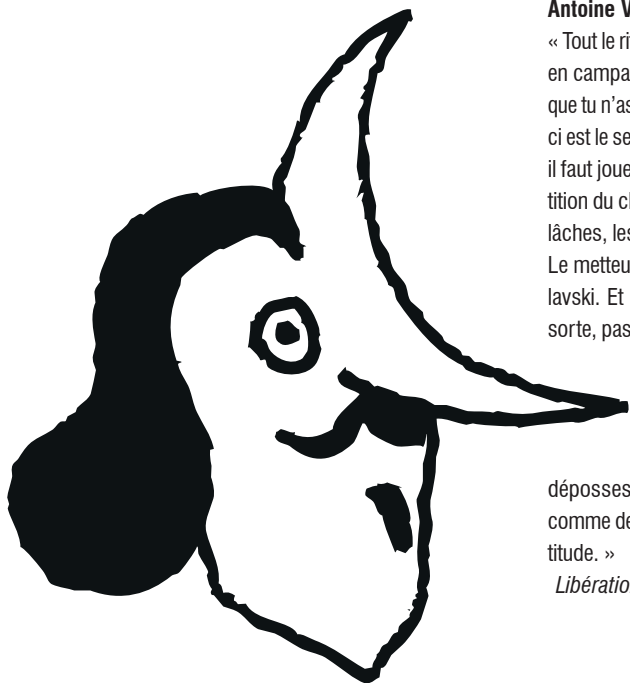
Elle dit quelque chose du théâtre que nous voulons faire.

Parce que je crois qu'il est possible de donner de la pièce une lecture politique radicale, profonde, sans concessions. Si *Cyrano* n'est qu'un conte pittoresque, folklorique, brillant et national, oublions-le. En revanche, nous pouvons rendre palpables pour le spectateur d'aujourd'hui l'héroïsme de Cyrano et la mélancolie de Rostand – l'héroïsme de Rostand et la mélancolie de Cyrano. Nous pouvons défendre grâce à *Cyrano* de grandes idées de théâtre : la nécessité de porter un masque pour dire la vérité, la valeur inestimable des mots comme musique et comme offrande, le désir de retrouver le paradis perdu, la vertu de la désobéissance. Je rêve la mise en scène de *Cyrano* comme l'occasion de rendre Rostand à cet idéalisme essentiel qui dépasse de très loin les satisfactions poétiques, rhétoriques et militaires. Grâce à lui, aujourd'hui, nous pouvons défaire un malentendu majeur : le théâtre n'est pas un artifice – c'est le dernier refuge de la réalité.

Lazare Herson-Macarel

Savinien de Cyrano de Bergerac

La lune était en son plein, le ciel était découvert, et neuf heures du soir étaient sonnées lorsque nous revenions d'une maison proche de Paris, quatre de mes amis et moi. Les diverses pensées que nous donna la vue de cette boule de safran nous défrayèrent sur le chemin. Les yeux noyés dans ce grand astre, tantôt l'un le prenait pour une lucarne du ciel par où l'on entrevoyait la gloire des bienheureux; tantôt l'autre protestait que c'était la platine où Diane dresse les rabats d'Apollon; tantôt un autre s'écriait que ce pourrait bien être le soleil lui-même, qui s'étant au soir dépouillé de ses rayons regardait par un trou ce qu'on faisait au monde quand il n'y était plus. « Et moi, dis-je, qui souhaite mêler mes enthousiasmes aux vôtres, je crois sans m'amuser aux imaginations pointues dont vous chatouillez le temps pour le faire marcher plus vite, que la lune est un monde comme celui-ci, à qui le nôtre sert de lune. » La compagnie me régala d'un grand éclat de rire.



« Ainsi peut-être, leur dis-je, se moque-t-on maintenant dans la lune, de quelque autre, qui soutient que ce globe-ci est un monde. » Mais j'eus beau leur alléguer que Pythagore, Épicure, Démocrite et, de notre âge, Copernic et Kepler, avaient été de cette opinion, je ne les obligeai qu'à s'égosiller de plus belle. Cette pensée, dont la hardiesse biasait en mon humeur, affermie par la contradiction, se plongeait si profondément chez moi que, pendant tout le reste du chemin, je demeurai gros de mille définitions de lune, dont je ne pouvais accoucher; et à force d'appuyer cette créance burlesque par des raisonnements sérieux, je me le persuadai quasi, mais, écoute, lecteur, le miracle ou l'accident dont la Providence ou la fortune se servirent pour me le confirmer.

Ouverture de *L'Autre monde ou Les Etats et Empires de la lune*

Antoine Vitez

« Tout le rituel du théâtre est comparable à celui d'une armée en campagne. Tu dois prendre la citadelle, même si tu sais que tu n'as pas tous les moyens pour le faire, car ce moment-ci est le seul qui te soit donné. Le temps est compté. Malade, il faut jouer. Sans voix, sans jambes. Obsédé par la superstition du châtiment implacable qui s'abat sur les traîtres, les lâches, les retardataires. Manquer son entrée, c'est mourir. Le metteur en scène meurt dans l'acteur, enseigne Stanislavski. Et c'est pourquoi certaines ne veulent, en quelque sorte, pas survivre à la pièce une fois jouée; ils partent dès le soir de la première, incapables de supporter la répétition de gestes qu'ils ne pourront plus changer. Tandis que d'autres, pour la même raison, prolongent l'amère jouissance de la dépossession, interviennent encore jusqu'à la dernière, comme des parents d'enfants trop grands. Exercice d'ingratitude. »

Libération, 13-14 août 1988, repris avec d'autres textes in Comédie-Française, n°186 (Juillet 1990)

Cyrano, *regardant Christian*

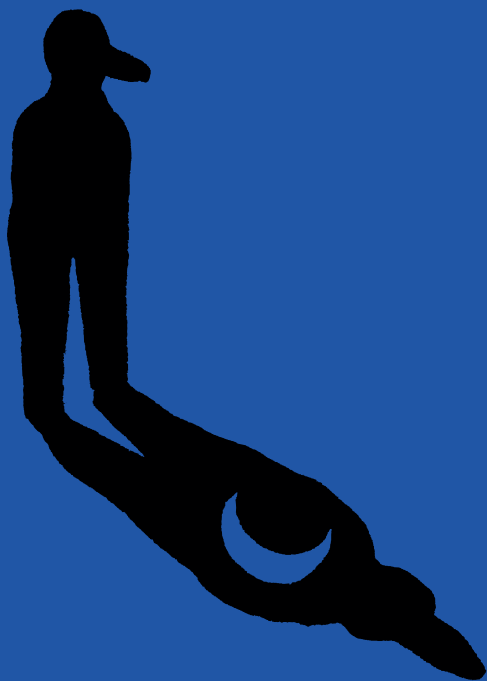
**- Si j'avais
Pour exprimer mon âme
un pareil interprète !**

Christian, *avec désespoir*

- Il me faudrait de l'éloquence !

Cyrano, *brusquement*

**- Je t'en prête !
Toi du charme physique
et vainqueur, prête-m'en :
Et faisons à nous deux un héros
de roman !**



Lazare Herson-Macarel

Directeur de la Compagnie de la jeunesse aimable, il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *L'Enfant meurtrier* (Théâtre de l'Odéon / Festival Impatience 2009), *Le Chat botté* et *Peau d'Ane* qu'il crée en partenariat avec les Instituts Français du Maroc en 2010. Il adapte et met en scène *Falstaf* de Novarina (Festival d'Avignon 2014). En 2009, il co-fonde le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP, à Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire) pour lequel il met en scène *Le Misanthrope* de Molière (2009), *Le Cid* de Corneille (2010), *Œdipe-Roi* de Sophocle (2015), *La Paix* d'Aristophane (2016) et *Splendeurs et misères des courtisanes* d'après Balzac (2018). Il y joue Tchekhov, Brecht, Shakespeare, Hugo, Büchner et Feydeau. Comme acteur, il se forme à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de J.-P. Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique dans la classe de N. Strancar et joue notamment sous la direction de L.Cohen-Paperman, N. Liautard, O. Py, J. Malkovich, C. Arthus, J. Bertin et J. Herbulot.

Julien Campani

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. A joué notamment avec J. Frankel et C. Castro *Le Bal*; C. Poirée *La Nuit des rois*; P. Stein *Le Prix Martin*; D. Podalydès *Le Bourgeois Gentilhomme*; N. Liautard *Blanche-Neige*; D. Mesguich *La Fiancée aux yeux bandés*; L. Cohen-Paperman *Ars, Petit et grand, Tête d'or* et S. Guibard *Vanghel*. Avec le NTP, il a joué Claudel, Kleist, Rabelais, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlinck, Hugo, Büchner, Feydeau, Corneille, Molière ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. A collaboré à la mise en scène de Léo Cohen-Paperman d'*Illusions perdues*. A co-adapté, co-mis en scène et interprété *Le Dernier cash* d'après Arno Bertina.

Philippe Canales

Formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. A joué avec M. Roy *Histoire d'amour*, *Drames de princesses*, *Peer Gynt*, *L'Amour conjugal*, *La Conférence*, *Martyr*, *Days of nothing*; A. Zeff *Le Monte-plats*, *Célébration*; J. Lavelli *Himmelweg*; J. Kraemer *Agnès 68*; V. Serre *Le*

Suicidé; M. Bonnet *Journée de noce chez les Cromagnons* et L.Herson-Macarel *Peau d'Ane*, *Falstaf*. Avec le NTP, a interprété Tchekhov, Shakespeare, Feydeau ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. A collaboré à la mise en scène de L. Herson-Macarel d'*Œdipe-Roi* et de *La Paix* et a mis en scène *Grandes espérances* d'après Dickens.

Céline Chéenne

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. Depuis 1994, elle joue sous la direction d'Olivier Py (récemment *Le Roi Lear*, *Les Parisiens*). Elle travaille parallèlement avec R. Cantarella, I. Dalle, O. Balazuc, C. Berg, J. Zirmina, T. Fack, M. Bonnet, P.-A. Weitz.

Eddie Chignara

Formation au Cours Simon. A notamment joué avec O. Py *Le Roi Lear*, *Orlando ou l'impatience*; A. Hakim *Ouz-ore*; Ph. Adrien *Le Dindon*; C. Poirée *La Nuit des rois*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Homme pour homme*, *Vie et mort de H.*; N. Liautard *L'Avare*, *Amerika*, *Ajax*, *Boulevard exquis*, *Pierre Desproges*,

Hyménée, *La République*, *Le Procès*; L. Herson-Macarel *L'Enfant Meurtrier*, M. Lériss *Willy Protogoras: enfermé dans les toilettes*, *Littoral*, *Le Coordonnateur*; Ph. Awat *Le Roi Nu*; F. Cacheux *Port du casque obligatoire*; M. Suzanne *Bouvard et Pécuchet*; G. Segal *Le Mariage*; J.-J. Rieu *Dom Juan*, *Le Procès de Shamgorod*. Au cinéma, a tourné avec E. Rebut, O. Luambo, O. Panchot, Ph. Fontana, J.-F. Richet, C. de Gaspéris, E. Bercot.

Joseph Fourez

Formation au CDN de Reims puis à la Classe Libre du Cours Florent. A notamment joué avec B. Porée *Andromaque*, *Platonov*, *Trilogie du revoir*; F. Kunze *Woyzeck*, *Un obus dans le cœur*; L. Herson-Macarel *Falstaf*; O. Py *Le Roi Lear*, *Les Parisiens*; C. Poirée *La Nuit des rois*. Avec le NTP, a interprété Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. A mis en scène *Richard III* de Shakespeare.

Salomé Gasselín

Formation à la viole de gambe aux conservatoires d'Angers et de Nantes, notamment avec E. Audouin et J. Léonard. Au CNMD de Lyon (classe de M. Muller) puis étudie auprès de Ph. Pierlot et M. Van der Velden au koninklijk Conservatorium de La Haye. A joué avec les ensembles de sa génération, récemment avec le Capriccio Stravagante (dir. Skip Sempé), Des Inventiones (dir. P. Ayrton) et Pygmalion (dir. R. Pichon) ; dans les festivals européens MA Fringe Festival de Bruges, Oudemusiek d'Utrecht, BoZAR music de Bruxelles, Festival international d'Art Lyrique d'Aix en Provence, Festival de Sablé, Festival d'Ambronay...

David Guez

Formation à la Classe Libre du Cours Florent. A joué avec de B. Blairet, C. Heriard-Dubreuil et I. Mendjisky. A mis en scène *L'Enfant meurtrier* de L. Herson-Macarel, écrit et dirigé *Allons enfants de la Patrie*.

Eric Herson-Macarel

A joué au théâtre avec J. Lassalle, L. Pintillé, D. Bezace, D. Géry, L. Cohen-Paperman, J.-P. Tribout, L. Tiberghien, Ph. Adrien... A écrit et mis en scène *In heaven, everything is fine*, d'après Dostoïevski. Cinéma avec B. Tavernier, Ph. Lioret, B. Bonello et X. Giannoli... Télévision avec M. Bluwal, J.-P. Marchand, H. Baslé, C. Verney, E. Baily, Ph. Venault, L. Fazer, M. Touré... A écrit, produit et réalisé *La Place Léon Blum*, moyen-métrage anachronique.

Pierre-Louis Jozan

Formation en percussion classique au Conservatoire de Maubeuge. Intègre en 2014 la compagnie Draconis percussion qui propose des shows de percussion urbaine (Bercy, salle Pleyel...) Formé au théâtre par G. Bonnet, a joué notamment avec F. Fakhimi *La Souricière* ; M. Pistolesi *Touh*. C'est en 2015 qu'il réunit ses deux passions (théâtre et percussion) sous la direction de C. Backès *Mon fric* de David Lescot.

Morgane Nairaud

Formation à la Classe Libre du Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. A joué notamment avec H. Horsin *La Fabrique* ; E. Diard-Detœuf *La Gelée d'arbre* ; L. Herson-Macarel *Peau d'Ane*, *Falstaf* ; J. Herbulot et J. Bertin *Berliner Mauer : Vestiges, Memories of Sarajevo, Dans les ruines d'Athènes* ; L. Cohen-Paperman *Le Crocodile* ; C. Berg *L'illusion comique* ; C. Poirée *La Nuit des rois, La Vie est un songe*. Avec le NTP, a interprété Aristophane, Kleist, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Maeterlinck, Hugo, Feydeau, Corneille ainsi qu'une écriture collective sur la V^e République. A collaboré à la mise en scène de L. Herson-Macarel *Splendeurs et misère des courtisanes*.

Julie Petit

Formation au Conservatoire à Rayonnement régional de Paris, au Pôle supérieur 93, en viole de gambe et au Conservatoire royal de Bruxelles. Est professeur de viole de gambe au Conservatoire Régional de Caen depuis 2015. Se produit sous la direction de M. Gester, N. Rosenfeld, F. Lazarevitch, P. Pierlot, O. Opdebeeck, G. Treille, F. Lasserre. Fonde avec le flûtiste/bassoniste Nicolas Rosenfeld l'Ensemble Le Palais des Songes.

René Turquois

Formation au conservatoire de Tours puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. A joué avec G. Morin *Introspection* ; M. Raskine *Don Juan revient de guerre, Maldoror / Chant 6* ; F. Rancillac *Lanceurs de graines* ; R. Cantarella *Un jeune se tue* ; V. Novarina *L'atelier volant, Le Vivier des noms* ; A. Meunier *Chapitres de la chute* ; S. Massini *Le Retour au désert* ; C. Hiegel *Les Femmes savantes*.

Gaëlle Voukissa

Formation à la Classe Libre du Cours Florent. A joué notamment avec A. De Bock *Le Cabaret surréaliste* ; J. Louart *Trust* ; I. Nanty *Mango* ; J.L. Martinelli *Phèdre* ; Igor Mendjisky *Le Petit monde de Renaud*.